

Sortez-moi de moi

Auteur : Daniel Belanger — (sans accords)

Quelqu'un m'a dit que tout autour
de mon nombril se trouve la vie
La vie des autres, la vie surtout
de ceux qui meurent faute de nous
Qu'il faudrait qu'il pleuve où il ne pleut guère
Qu'il faudrait un fleuve où c'est sans rivière

Et moi j'étais sur moi alors,
j'écoutais couler dans mes veines
Mes vaisseaux et mes anticorps.
Depuis des mois, des années même
J'observais battre mes paupières,
mon corps prendre et rendre l'air

Mais moi j'ai des yeux qui r'fusent de voir
Des mains qui frôlent sans toucher,
sortez-moi de moi
Chacun ses envahisseurs,
chacun ses zones sinistrées
Sortez-moi de moi
De moi!

Ce même quelqu'un m'a dit, je cite:
"Je pars pour l'autre continent"
Il n'était pas très explicite,
mais juste assez bouleversant
"Je pars et c'est important,
donner mon temps où souffle le vent"

Mais moi j'ai des yeux qui r'fusent de voir
Des mains qui frôlent sans toucher,
sortez-moi de moi
Chacun ses envahisseurs,
chacun ses zones sinistrées
Sortez-moi de moi
De moi!

Pour me voir quitter l'alvéole
où je veille et où je dors
Il me faudrait l'amour le plus fol,
un incendie et quoi encore
Il m'a dit voir beaucoup souffrir,
sans doute voulait-il m'instruire
Sur le fait que son bonheur
repose sur l'index et le majeur

Puis il a brandit ses deux doigts,
la main bien haute le bras bien droit

Mais moi j'ai des yeux qui r'fusent de voir
Des mains qui frôlent sans toucher,
sortez-moi de moi
Chacun ses envahisseurs,
chacun ses zones sinistrées
Sortez-moi de moi
De moi!